

# Introduction à la Bible

série présentée par David Shutes

## Leçon 1 : l'Ancien et le Nouveau Testament

Texte clé : Jérémie 31.31-34

La Bible se présente en deux parties, appelées couramment l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. L'Ancien Testament fait à peu près quatre fois plus que le Nouveau Testament. L'Ancien Testament comporte 39 livres tandis que le Nouveau Testament comporte 27 livres, pour un total de 66 livres dans la Bible. L'Ancien Testament a été écrit pendant une période d'environ 1200 à 1400 ans. Le Nouveau Testament a été écrit pendant une période de 40 à 50 ans.

L'Ancien Testament décrit surtout l'histoire d'Israël. Le Nouveau Testament décrit surtout l'histoire de Jésus. Après les quelques chapitres d'introduction (Genèse 1 à 11), et sans parler de ce qui est décrit dans le futur, dans la prophétie, l'Ancien Testament trace l'histoire depuis à peu près l'an -2100 jusqu'à environ l'an -400. Le Nouveau Testament, de la même manière, trace l'histoire depuis à peu près l'an -6 jusqu'à environ l'an 95.

Le centre géographique de ces deux parties de la Bible n'est pas la même :

Les événements de l'Ancien Testament se déroulent dans la région appelée le « Croissant Fertile », l'arc plus ou moins hospitalier qui s'étend depuis le Nil, en Égypte, jusqu'en Syrie, pour descendre par la Mésopotamie jusqu'au Golfe Persique. Le Croissant Fertile est dans la région que nous appelons aujourd'hui le Moyen Orient. Le Croissant Fertile est entouré de désert (vers le sud et le sud-ouest), de la Méditerranée (vers l'ouest) et de montagnes (vers le nord-ouest, le nord et l'est). Les gens pouvaient sortir de cette région, même dans l'Antiquité, mais ce n'était pas par des chemins faciles. Ils avaient donc tendance à y rester, surtout pour la construction des grandes civilisations.

Les événements du Nouveau Testament, en revanche, se déroulent autour de la Méditerranée. Les grandes puissances politiques de l'Ancien Testament étaient l'Égypte, Babylone et Assyrie. La grande puissance politique du Nouveau Testament était Rome. Apparemment, Jésus n'a jamais été à plus de 100 km de la Méditerranée de sa vie. Les voyages de l'Apôtre Paul se passent dans des pays qui touchent la Méditerranée : la Syrie, la Turquie, la Grèce et l'Italie (en plus d'Israël, bien sûr). Les voyages en bateau sont rares dans l'Ancien Testament. En dehors de l'Arche de Noé (un cas particulier qui n'a pu se réaliser qu'avec l'aide de Dieu) et du prophète Jonas (dont le navire a failli couler), les voyages en bateau sont presque inconnus dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, Paul se déplace souvent en bateau, un moyen de transport devenu banal à l'époque. (Jésus se limitait apparemment aux petites barques de pêche sur le Lac de Galilée.)

Ce qui explique cette différence, c'est le développement, vers 1000 ans avant Jésus-Christ, de navires bien plus sûrs que ce qui était connu auparavant. Cela a été fait par les Phéniciens, dans ce qui est aujourd'hui le Liban. Ils vivaient au bord de la Méditerranée, avec un terrain assez difficile à l'intérieur. Il leur était donc très utile de se déplacer sur la mer. Ils sont devenus les maîtres de la mer, avec beaucoup de commerce et des colonies jusque l'autre bout de la Méditerranée. Au fil des siècles, d'autres ont adopté leur techniques, notamment les Romains qui ont dû se battre contre les colonies des Phéniciens (Carthage). La Méditerranée, qui était un obstacle majeur aux voyages dans l'Ancien Testament, devient le moyen de transport le plus facile dans le Nouveau Testament simplement parce que les Romains, avec la technologie qu'ils ont pris des colonies phéniciennes, ont construit leur empire autour de la Méditerranée plutôt qu'autour des plaines fertiles irriguées par les fleuves, comme dans l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament donne l'essentiel de l'enseignement spirituel que Dieu veut communiquer à l'homme. C'est pourquoi il est bien plus grand que le Nouveau Testament. Mais il faut comprendre que Dieu va finalement mettre en place le salut de l'humanité par quelqu'un, appelé « le Messie » (ce qui veut dire : « celui est a reçu l'onction de Dieu pour accomplir une tâche bien précise »), qui mettra fin au péché et nous fera entrer dans le Royaume de Dieu. Quand le Messie arrive, 400 ans après la fin de l'Ancien Testament, il ne fait pas cela exactement de la manière qu'on aurait pu penser, en lisant l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament explique donc, par des récits sur le Messie et par des enseignements le concernant, ce qu'il a fait et comment il fera le reste quand il revient plus tard.

La différence principale entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament n'est donc pas une simple question de géographie et de période de l'histoire. Le Nouveau Testament est une sorte de « supplément » pour finir l'enseignement de l'Ancien Testament.

Les termes « Ancien Testament » et « Nouveau Testament » viennent de Jérémie 31.31-34 : « Voici que les jours viennent, — Oracle de l'Éternel —, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont rompue, quoique je sois leur maître, — Oracle de l'Éternel. Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, —

Oracle de l'Éternel — : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissiez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, — Oracle de l'Éternel — ; car je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché. »

Un « testament » est une « alliance ». Dans la Bible, « l'ancienne alliance » est le principe de salut par les œuvres : si nous gardons la Loi de Dieu, nous serons sauvés. Mais personne ne peut garder réellement la Loi, personne n'est parfait. Dieu fait donc une « nouvelle alliance » qui est le principe de salut par grâce : il sauve ceux qui ne le méritent pas, s'ils comptent sur lui, par la mort et la résurrection de Christ. Si la première grande partie de la Bible s'appelle l'Ancien Testament, c'est parce que la Loi y figure de manière très marquée. Si la deuxième partie s'appelle le Nouveau Testament, c'est parce qu'elle nous montre clairement le salut en Christ par la foi en sa mort et sa résurrection.

Toutefois, dans un sens, ces appellations sont fausses. « L'ancienne alliance », le principe de salut par les œuvres, est toujours présente dans le Nouveau Testament. Personne ne peut le faire (ce qui n'est pas différent de l'Ancien Testament), mais le principe est toujours valable. Et « la nouvelle alliance » est présente dans l'Ancien Testament également. Quand l'Apôtre Paul veut montrer, dans Romains chapitre 4, que le message du salut par la foi et par la grâce n'est pas une invention, un message qui détourne les croyants de l'enseignement de la Bible, il le fait en montrant que depuis le début de l'Ancien Testament, ceux qui sont sauvés le sont par la foi en Dieu, et que c'est autant une grâce dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau.

Le vrai « ancien testament » (c'est-à-dire, « ancienne alliance ») a commencé donc dès qu'Adam et Ève ont péché et reste valable jusqu'à ce jour, car le seul moyen pour l'homme d'être sauvé par ses propres efforts est de faire parfaitement ce que Dieu veut. De même, le vrai « nouveau testament » (c'est-à-dire, « nouvelle alliance ») a commencé au même moment et reste valable, lui aussi, jusqu'à ce jour. L'ancienne alliance et la nouvelle alliance ne décrivent pas deux périodes différentes dans l'Histoire, mais deux moyens de salut différents. L'un n'a jamais sauvé personne, car l'homme pécheur ne peut pas le faire, et l'autre permet le salut de tout le monde, parce qu'il se base sur l'œuvre et la grâce de Dieu, qui a fait tout le nécessaire pour nous.

Si donc l'Ancien Testament s'appelle couramment « Ancien Testament », c'est parce qu'il décrit le plus clairement le principe (impossible à réaliser, mais qui montre l'enjeu spirituel pour l'homme) de salut par la Loi, et non parce qu'il relève de « la période où ce principe était valable » (puisque'il est toujours valable, et toujours impossible à réaliser). Si le Nouveau Testament s'appelle couramment « Nouveau Testament », ce n'est pas parce que ce principe de salut par grâce n'est valable qu'à partir d'un certain moment dans l'Histoire mais parce que c'est la partie de la Bible qui explique le plus clairement comment marche le salut par grâce, par la foi en Jésus-Christ.

Questions :

- 1) Est-ce que les termes « Ancien Testament » et « Nouveau Testament » reflète réellement le contenu de ces deux parties de la Bible ? Dans quelle mesure ? Pourquoi ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- 2) Qu'est-ce qui explique le changement géographique entre l'Ancien et le Nouveau Testament ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- 3) Qu'est-ce qui est le plus important à garder en tête quand on explique comment la vie se passait dans « le monde de la Bible ? »